



YEARBOOK 2025

INGÉNIERIE DES MÉDIAS





SOMMAIRE

Table des matières

[E] = Editorial

[Δ] = Enseignement

[()] = Parenthèse

[ø] = Recherche

[♦] = Conclusion

05 Robustesse [E]

10 Comment se positionner ? [Δ1]

14 Un bachelor intégrant la pratique [Δ2]

16 Du côté des enseignant-es [Δ3]

20 Mobilité internationale [Δ4]

21 Une diversité de compétences dans les Travaux [Δ5]

26 Un master après le bachelor [Δ6]





ROBUSTESSE

Prof. Laurent Bolli,
adjoint au chef de département

Pourquoi parler de robustesse dans un yearbook sur l'ingénierie des médias? Quel rôle peut bien jouer ce concept dans des métiers liés à la communication numérique? Notre cursus de formation comme nos activités de recherche appliquée sont pourtant directement concernées. La robustesse peut se définir comme une qualité des êtres et des choses qui «résistent bien aux causes d'agression ou d'altération»¹ nous apprend le Larousse. Plus récemment, la robustesse a fait l'objet d'une profonde réflexion sous l'angle de la sociologie de nos pratiques occidentales. Olivier Hamant, chercheur en biologie et biophysique à l'École normale supérieure de Lyon, a notamment réinterprété ce concept en l'opposant à la notion de performance². Il montre comment la nature (en particulier les plantes) évolue en développant une «capacité d'adaptation aux changements, et particulièrement aux crises, très forte», il pose la thèse que nous devrions réapprendre à intégrer la robustesse comme valeur centrale en remplacement de la performance, source de fragilité extrême. Dans ses

recherches, il déconstruit nombre de préjugés. Il rappelle par exemple³ que la coopération domine la compétition dans les écosystèmes, que les corps des mammifères contiennent une bonne quantité d'organes rudimentaires «inutiles» mais qui servent à l'adaptabilité future et que dans la chaîne alimentaire globale, les plantes n'utilisent que 1% de l'énergie solaire qu'elles captent, les herbivores que 10% des plantes qu'ils consomment et les carnivores que 10% des herbivores dont ils se nourrissent. On est très loin de l'idée d'une nature qui optimiserait tous ses processus bien que la photosynthèse existe depuis 3,8 milliards d'années. Il montre également en quoi optimiser et fragiliser vont de pair. Et en quoi la robustesse se construit sur des notions très éloignées de nos diktats occidentaux: hétérogénéité, redondance, lenteur et incertitude parmi d'autres.

1. Larousse, É. (n.d.). Définitions : robuste - Dictionnaire de français Larousse. [larousse.fr/dictionnaires/francais/robuste/69655](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/robuste/69655), consulté le 27 janvier 2025

2. O. Hamant définit la performance comme la combinaison de l'efficacité et de l'efficience, autrement dit: atteindre son objectif avec le moins de ressources possible.

3. Voir ses nombreuses vidéos Youtube, par exemple ici: youtu.be/DvU-4jKnzTl?si=AByaft1hqz5mNp



Qu'en est-il de nos productions numériques et, par extension, des métiers qui vont avec? Si le rêve du support numérique indestructible s'est évanoui avec le compact disc (CD)⁴ qui n'a pas vraiment tenu ses promesses de robustesse, qu'avons-nous inventé d'autres? Quelles activités, quels objets, quels logiciels, résisteront aux agressions du temps ne serait-ce que pour la durée d'une génération? Comment, pour revenir aux préoccupations de notre formation, peut-on, doit-on former nos diplômé·es à la robustesse, qu'il s'agisse de leurs compétences ou de leurs productions? Nous vivons dans une ère où le numérique s'ancre chaque jour plus profondément dans nos pratiques quotidiennes. L'arrivée fracassante des IA génératives n'a fait qu'ajouter des couches de complexités et de possibilités aux strates d'objets et de logiciels existants avec lesquels nous orchestrans tant bien que mal nos activités personnelles et professionnelles. Le lexique du numérique s'agrandit aussi vite que la taille du nuage de nos échanges dématérialisés. A peine a-t-on saisi un usage, décortiqué ses avantages et découvert ses inconvénients que l'obsolescence le guette déjà. Parallèlement, l'énergie nécessaire au fonctionnement de ces réseaux d'informations vertigineux et de la population de machines qui nous les rendent accessibles croît aveuglément. Nous continuons à brûler du charbon pour publier nos photos de vacances ou pour demander

à notre IA favorite de rédiger nos vœux de bonne année. La complexité et la gourmandise énergétique de nos systèmes numériques va de pair avec une spécialisation toujours plus poussée des métiers⁵, de l'appareil de production et des objets technologiques mis sur le marché. A tel point que la fabrique des millions de processeurs qui habitent nos outils numériques (à peu près tous les objets électriques ont un microprocesseur) s'est concentrée en une seule entreprise, Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC)⁶, devenue un enjeu géopolitique mondial. Pire. Les machines utilisées par TSMC ne sont produites que par une autre entreprise, ASML aux Pays-Bas. Cette co-dépendance, presque caricaturale, a de multiples effets sur les marchés et alimente les discussions secrètes des diplomates et des complotistes. C'est l'exemple même de la fragilité d'un monde numérique «optimisé» dont nous sommes pourtant entièrement dépendants. Un couac dans cette chaîne alimentaire technologique et tout le système s'effondre instantanément. Mais revenons à nos étudiantes et étudiants, à notre formation, à nos recherches. Dans le dernier Yearbook⁷, nous avons proposé la multidisciplinarité comme force face aux incertitudes de cette décennie. J'aimerais y ajouter la robustesse comme une autre conséquence positive de cette approche qui reprend les qualités évoquées plus haut: hétérogénéité, redondance, lenteur et incertitude. Oui, nos étudiant·es

ne sont pas des spécialistes mais cela ne les rend que mieux préparés à la jungle du monde du travail. Je pense notamment à Jeanne B. (nom d'emprunt), qui a commencé sa carrière comme community manager, puis a évolué comme responsable web de son entreprise, pour rejoindre ensuite le département marketing d'une grande société comme customer experience manager et travailler aujourd'hui en tant que product owner. Sa formation l'a équipée pour ces itinéraires professionnels parfois raides, souvent inattendus, toujours incertains. Une formation multidisciplinaire, ce n'est pas simplement se confronter à de nombreuses compétences, en découvrir les différentes facettes. C'est aussi développer des savoir-faire croisés et des savoir-être ouverts. C'est prendre le temps - on retrouve une forme de lenteur - de comprendre ses motivations propres et cultiver sa curiosité face à l'inconnu du

monde. La question des compétences reste cependant en suspens. Quelles connaissances transmettre, quelles pratiques enseigner, quelles expérimentations développer pour favoriser la résistance et infuser la notion de robustesse chez nos futur·es alumni? Dans le vaste champ de l'ingénierie de la communication numérique qui nous occupe à COMEM, il s'agira de continuer à défendre une approche holistique qui cherche à interroger, retourner, manipuler, déconstruire, mixer, revisiter nos objets d'études que sont le Web, ses usages et la machinerie logicielle qui lie le tout. Au vu des changements radicaux qui nous attendent, nous nous sommes mis à l'action. Les projets de notre institut MEI et notre futur plan de formation sont orientés vers plus de robustesse et donc plus de multidisciplinarité. Retrouvons-nous donc les manches et continuons à cultiver l'humanité de nos compétences.

Option selon possibilité:

Ce Yearbook que vous tenez entre les mains n'est pas numérique, il n'est pas optimisé pour une lecture «omnicanales». Mais son contenu, pour autant que vous conserviez son contenant au sec, restera lisible dans un siècle, sans aucune altération et sans aucun dispositif supplémentaire. Prenez-vous pour Munari et faites des photos des diverses façons de rendre ce moins en plus. Montrez que l'incomplet et l'inachevé sont des forces car ils ouvrent de nouvelles pistes, d'usages originaux et de créativité humaine.

4. Care and Handling of CDs and DVDs: A Guide for Librarians and Archivists, The Council on Library and Information Resources, clir.org/pubs/reports/pub121/, consulté le 27 janvier 2025
5. Fascinant fil Reddit sur les métiers «IT» les plus étranges: [reddit.com/r/ITCareerQuestions/comments/11vy69y/what_are_the_weirdestmost_adventurous_it_jobs_you/?rdr=35154](https://www.reddit.com/r/ITCareerQuestions/comments/11vy69y/what_are_the_weirdestmost_adventurous_it_jobs_you/?rdr=35154)

6. TSMC concentrerait plus de 60% de la production mondiale des semi-conducteurs selon CounterPoint
7. Yearbook Ingénierie des médias 2024, HEIG-VD, « Face à l'incertitude, la multidisciplinarité »

8. « Uno Torna A Casa Stanco Per AveLavorato Tutto Il Giorno E Trova UnaPoltrona Scomoda » (On rentre fatigué à la maison après avoir travaillé toute la journée et on trouve un fauteuil inconfortable). Traduction de l'auteur, publié dans Domus 202, octobre 1944 designmanifestos.org/bruno-munari-seeking-comfort-in-an-uncomfortable-chair/



1

1. Image de la HEIG-VD, <https://heig-vd.ch/formation/bachelor/genie-territorial>





COMMENT SE POSITIONNER?

Prof. Olivier Ertz,
responsable de filière

Toute filière de la HES-SO doit s'améliorer de façon continue. C'est aussi le cas pour le Bachelor en Ingénierie des Médias (IM) soumis aux turbulences d'une époque, baignant spécifiquement dans la high-tech numérique avec son empreinte carbone grandissante et son emprise sur les relations sociales. Ainsi, en 2024, la filière IM a passé avec succès une seconde étape avec expertise externe de la démarche d'évaluation HES-SO et s'est vu octroyer le label EUR-ACE qui atteste que la formation correspond bien à certains critères de qualité autour des savoirs scientifiques, savoir-faire et capacités comportementales des ingénieur·es formé·es. Gageons que c'est aussi un bon signe pour une filière qui cherche à se préparer face à un monde dont la structure profonde est secouée.



Sur la base de recommandations émises dans le cadre de cette évaluation, le plan de formation prévoit donc d'introduire quelques nouveautés. Si la polyvalence, par la multidisciplinarité inhérente à l'IM, peut être vue comme facteur de robustesse, il s'agit néanmoins de doubler la palette de cours à choix permettant une dose de spécialisation, de 10 à 20 ECTS (ex. jeu vidéo, internet des objets, éco-conception, introduction à l'IA, visualisation des données et cartographie, réseaux sociaux, système de gestion de contenu, etc). Choisir, panacher, puis mettre en musique ces acquis spécialisés dans le cadre de projets communs doit permettre de nourrir la curiosité et la coopération. En effet, il s'agit également de renforcer dès la 1ère année la pédagogie par projet en complément des deux moments forts d'intégration multidisciplinaire déjà en place en fins de 2e et 3e années. Autant d'occasions pour se confronter à une tâche authentique qui constitue ou reproduit une situation réelle liée au (futur) contexte professionnel des étudiants et ainsi permettre de développer à travers l'action les compétences de l'IM (Analyser, Concevoir, Exprimer, Développer, Gérer).





Ce chantier d'amélioration se doit aussi de prendre plus en compte les enjeux socio-écologiques. A ce titre, l'intention est de dédier progressivement plus d'heures et d'ECTS pour la maîtrise des savoirs en lien avec le constat physique des limites planétaires, les conséquences de ce constat sur la société, les causes anthropiques, et plus spécifiquement le rôle de la communication et du numérique dans ce contexte. Pour cela c'est dès la 1^{ère} année des ressources supplémentaires enseignées, aussi par les formats séminaire (ex. obsolescence programmée, numérique et démocratie, etc) et atelier en profitant du renforcement des projets d'intégration (ex. atelier éco-conception) et bien sûr la nécessité d'adapter les contenus de cours existants au gré ou en anticipation des remises en cause et changements des pratiques métiers. Cela participe de l'élan initié par la HES-SO qui s'engage pour une durabilité forte au travers de nombreux projets dans le but d'activer la transition vers une société durable. Notons l'initiative «Former pour transformer» qui vise à renforcer l'insertion de ces enjeux au cœur-même des enseignements en impliquant en priorité le corps enseignant et en mettant à disposition des outils pédagogiques et didactiques avec un accompagnement dans les processus de transformation.

Ainsi, les questions liées aux enjeux éthiques, environnementaux et sociétaux de l'IA sont incontournables, car de façon transversale, l'IA s'immisce aussi au cœur des enseignements et des pratiques métiers sous-jacentes. Elle s'annonce perturbatrice et transformatrice pour de nombreuses activités vers lesquelles mène l'IM, qu'il s'agisse de métiers créatifs, des arts graphiques, de la rédaction, du marketing, du développement logiciel, sans être exhaustif. Si des contenus de cours s'enrichissent déjà, cela continue vers l'idée d'une IA capacitante mettant les futurs ingénieur-es IM en bonne situation pour la recherche d'un compromis de rationalité entre logique gestionnaire et logique du travail réel (tel que mis en lumière par le LaborIA Explorer¹ dans son étude des impacts de l'IA sur le travail).

1. LaborIA Explorer – Synthèse générale : Étude des impacts de l'IA sur le travail, laboria.ai/laboria-explorer-synthese-generale



Pour conclure, tout cela étant et sachant que «ça va tanguer fort», nous n'avons pas fini de devoir redoubler de coopération pour se préparer à essuyer les inévitables fluctuations à venir. Nous tendons aujourd'hui plutôt à nous engager pour une durabilité faible qui n'est qu'une étape, celle pour tenir pendant le 21^e siècle, le temps de préparer la soutenabilité forte pour habiter la Terre pendant des millénaires. C'est celle de José Halloy qui affirme lors de la conférence Numérique en Commun[s] (NEC24) «Puisque vous parlez beaucoup de numérique, je vais vous montrer que le numérique, c'est mort» tout en invitant à commencer par des enseignements de biologie pour les ingénieur-es de la high-tech. Car nous savons que c'est aussi bien plus complexe, quand Olivier Hamant décrit le côté hyperconnecté du numérique finalement comme «très pauvre, avec un seul canal, un écran, un clavier, un câble internet» alors que les autres êtres vivants interagissent «avec des espèces différentes et avec des modes d'interaction différents, des interactions électriques, chimiques, des tas de façons de faire». Finalement, nous savons que ce sera un défi, LE défi, quand on revient de la conférence NEC24 avec cette impression «d'une communauté schizophrène, dont toute une partie travaille activement à accentuer le problème que l'autre essaie de résoudre» comme dirait Arnaud Levy. Numériser tout en réduisant notre empreinte. Comment se positionner? Tel est le défi que pose l'évolution de la communication numérique, et celui que doit relever l'évolution de la filière de Bachelor en Ingénierie des médias.

UN BACHELOR INTÉGRANT LA PRATIQUE

Prof. Olivier Ertz,
responsable de filière

Jusqu'à présent, les titulaires d'une maturité gymnasiale² devaient justifier d'une année de pratique professionnelle pour entrer en HES et accéder au Bachelor en Ingénierie des médias à la HEIG-VD. Désormais, le Bachelor intégrant la pratique (PiBS) leur permet de combiner directement expérience professionnelle et formation théorique, offrant ainsi la possibilité de commencer le cursus dès l'obtention de la maturité. Pour notre filière, il s'agit d'une nouveauté offerte aux gymnasiens et gymnasiennes dès la rentrée de septembre 2025.

Notre filière de Bachelor se déroulant à plein temps (PT), l'étudiant·e PiBS suit les cours à plein temps pendant les deux premières années du Bachelor, puis rejoint l'entreprise pour y effectuer son stage d'une année à plein temps, et revient ensuite suivre sa troisième année d'étude à la HEIG-VD pour achever son Bachelor et obtenir son diplôme.

Pour les entreprises partenaires, l'avantage est de pouvoir bénéficier d'un·e étudiant·e qui a déjà acquis de solides compétences professionnelles pendant ses deux premières années d'études. Les liens tissés permettent aussi d'envisager un retour de l'étudiant·e pour réaliser son Travail de Bachelor dans l'entreprise à la fin de sa troisième année. Le stage d'une année peut concerner les différents métiers auxquels forme l'ingénierie des médias, par exemple le design UI/UX, la production de contenus médias, la communication numérique, le marketing digital, le développement web, etc.

Pour les gymnasiens·nes, ce programme permet d'intégrer directement la Haute Ecole et de trouver plus facilement un stage permettant d'acquérir une expérience professionnelle réellement pertinente.

Les étudiant·es et les entreprises intéressées par ce programme peuvent obtenir de plus amples informations sur le site de l'école: <https://heig.ch/pibs>

2. ou d'une maturité reconnue par la Confédération ou d'une maturité professionnelle avec formation initiale dans une profession non apparentée du domaine 'études choisi.



DU CÔTÉ DES ENSEIGNANT-ES

Chaque année, le corps enseignant évolue et s'enrichit de l'expérience et de l'expertise de nombreux·ses professionnel·les des différentes disciplines qui contribuent à former nos étudiant·es en Ingénierie des médias.

QUENTIN ADLER

Maître Adler est titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université de Fribourg et d'un certificat du Centre for Transnational Legal Studies (CTLIS) de Londres. Avocat au barreau depuis 2016, avec une expérience internationale acquise notamment dans un grand cabinet d'affaires à Istanbul et Genève, puis des cabinets spécialisés. Depuis 2021, il est associé de l'Étude Innolegal. Déjà chargé de cours à Neuchâtel à la HE-Arc dans la filière de Bachelor en Informatique de gestion, où il enseigne le cours Droit et société numérique, il a repris cette année les deux cours de droit de notre Bachelor en Ingénierie des médias.

VICTORIA BARRAS

Titulaire d'un Bachelor et d'un Master en Relations internationales (Université de Genève, et Université de Neuchâtel) et de plusieurs diplômes de formation continue, ce sont plus de dix années d'expérience en marketing et en communication numérique, en particulier pour les start-ups et les PME que Victoria partage avec nos étudiant·es dans le cadre du cours Écriture pour le digital. Ce cours aborde l'ensemble des questions liées au rédactionnel dans le domaine des médias numériques: stratégie éditoriale, calendrier éditorial, gestion de contenus et organisation des content factories, optimisation des contenus pour les moteurs de recherche (SEO) et les IA génératives, liens entre contenus et UX, etc. Elle permet aux étudiant·es de développer des compétences rédactionnelles précieuses en matière de communication, que ce soit sur le web, sur les réseaux sociaux ou sur des supports traditionnels, y compris dans un contexte où la rédaction est de plus en plus assistée par les intelligences artificielles génératives.



LAURENT BERTHELOT

Titulaire d'un Diplôme Universitaire de Technologie en informatique, puis d'un Master en intelligence artificielle de l'Université Pierre et Marie Curie (Sorbonne Université, Paris), Laurent a démarré sa carrière dans le développement puis s'est orienté vers des rôles de digital producer et de creative technologist dans des agences prestigieuses et en indépendant. Il a également enseigné à Science Po Paris et à Crea Genève. Son large spectre de compétences, allant du développement à la création, en passant par le marketing digital en ont fait un profil idéal pour assurer la gestion des projets d'intégration de deuxième et de troisième année, ces projets de 4 et 5 semaines qui mobilisent nos étudiant·es sur des problématiques réelles provenant d'organisations ou d'entreprises partenaires. Cette année, Laurent a également repris le cours Infrastructure de données 2.

RAPHAËLE BOISSICAT

Actuellement responsable marketing et communication de Protectas, la filiale suisse du groupe international Securitas, Raphaëlle a eu un riche parcours professionnel dans le domaine du marketing international, en particulier dans le secteur du voyage et de l'hospitalité. Titulaire d'une Maîtrise en Lettres modernes de l'Université Sorbonne Nouvelle, puis d'un MBA de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris (ESCP Business School) avec une spécialisation en marketing, elle partage son excellente maîtrise du marketing opérationnel et stratégique avec nos étudiant·es dans le cadre du cours d'Analyse de marché qu'elle a repris à la rentrée de septembre 2024.

XAVIER GOOD

Diplômé d'un master en informatique de l'EPFL, Xavier travaille depuis plus de trois ans dans l'équipe de recherche Albasim du Prof. Dominique Jaccard sur le développement de jeux sérieux. Avant cela, il a travaillé dans le développement dans différentes sociétés de service informatique romandes. Cette année, il a pris en charge le cours De la donnée à l'information 2.





MARIE KUTER

Titulaire d'un DUT en multimédia (Université de Franche-Comté, Montbéliard), puis d'une licence et d'un DESS en Communication et Marketing de l'Université Paris II Panthéon-Assas, Marie a développé sa carrière dans la gestion de projets digitaux et l'expérience utilisateur (UX) en France, au Canada et en Suisse. Cela fait déjà quatre ans qu'elle enseigne au sein de notre filière différents cours d'UX. Depuis la rentrée de septembre 2024, Marie Kuter a été nommée Maître d'Enseignement au sein de la HEIG-VD, à mi-temps, en parallèle de son activité de consultante indépendante en UX. Elle assure désormais plusieurs cours dans le domaine de l'UX et de la gestion de projets numériques. Elle fait également partie de l'équipe pédagogique des projets d'intégration.

STÉPHANE LECORNEY

Nommé professeur associé à la HEIG-VD en juillet 2024, Stéphane Lecorney est titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'IMT Atlantique (Télécom Bretagne). Sa riche expérience professionnelle d'ingénieur en informatique passe par le développement logiciel dans le domaine de la sécurité et le développement d'applications mobiles en agence. Avant de devenir professeur, Stéphane a également travaillé pendant cinq ans au sein de l'Institut d'Ingénierie des médias (MEI) en tant que chef de projet de Ra&D. Depuis la rentrée 2024, il assure le cours Réseaux et environnement Internet de première année et intervient pour des cours à option sur l'Éco-conception web, son domaine de recherche actuel.

JÉRÉMIE PASSERAUB

Titulaire d'un Master en Sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg, Jérémie enseigne à la HEP et travaille sur son doctorat en pédagogie (Université de Fribourg). Il a rejoint l'équipe pédagogique du Département en reprenant le cours Outils méthodologiques en première année de Bachelor.

NAOMI ROMANO

Après être intervenue pendant trois ans comme chargée de cours en Visualisation de données, Noemi Romano a été nommée Maître d'Enseignement au sein de la HEIG-VD en novembre 2024. Titulaire d'un Master en Sciences et ingénierie de l'environnement de l'EPFL, elle travaille également comme ingénieure en développement logiciel (full stack) au Service Sismologique Suisse (SED) à l'ETH de Zurich. En Ingénierie des médias, elle est responsable des cours d'Infrastructure de données 1 de première année et de Visualisation de données en deuxième année. Elle a reçu un prix de l'Association Générale des Étudiants de la HEIG-VD (AGE) pour l'excellence de son enseignement.

1



1. CreaCode Club - photo d'Alexandre Pinault

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Chaque année, des étudiant·es en ingénierie des médias effectuent un semestre d'études à l'étranger dans une université partenaire. L'automne dernier, ce sont ainsi six étudiant·es de troisième année qui sont parti·es avec le soutien du Centre de Relations Internationales² de l'école et une bourse de la HES-SO, cette dernière prenant aussi en charge l'essentiel des frais de scolarité de l'institution d'accueil. Les destinations choisies par nos étudiant·es en 2024 sont multiples :

Destinations des étudiant·es

- Juliane BADOUX, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Canada
- François CUENNET, Hochschule der Medien, Stuttgart, Allemagne
- Leïla FIDALGO, Hochschule der Medien, Stuttgart, Allemagne
- Ariadne MELISSARGOS, Pôle universitaire Léonard de Vinci, Paris, France
- Antony NEYRET, Hochschule der Medien, Stuttgart, Allemagne
- Fabrice REGAMEY, Cardiff University, Cardiff, GB

À l'issue de leur voyage, chaque étudiant·e rédige un bref rapport de séjour. Ces témoignages confirment l'expérience de vie que constituent de tels séjours à l'étranger. L'immersion linguistique, culturelle et climatique se double souvent d'une découverte des approches pédagogiques déployées dans les grandes universités d'accueil.

La sélection des cours varie d'une destination à l'autre, les universités d'accueil ne proposant pas toujours de formation spécifique dans le domaine de l'ingénierie des médias. Certains cours sont très techniques, trop même parfois, alors que d'autres sont plus axés sur le management. Tous enrichissent et élargissent les connaissances acquises dans le cursus de Bachelor en Ingénierie des médias, tout en conférant à leur curriculum vitae une dimension internationale intéressante.

Au global, l'ensemble des participant·es à ce programme de mobilité le recommandent vivement aux futur·es étudiant·es. Avis aux étudiant·es de deuxième année... quelle destination allez-vous choisir pour cette expérience forcément inoubliable ?

2. heig-vd.ch/formation/bachelor/pro-gramme-echange/mobilite-sor-tante/

UNE DIVERSITÉ DE COMPÉTENCES DANS LES TRAVAUX DE BACHELOR

Chaque année, les étudiant·es terminent leurs trois années d'études par le travail de bachelor (TB), un projet réalisé en entreprise sur quatorze semaines entre avril et août. Ce projet fait l'objet d'un rapport détaillé et d'une soutenance en septembre. La diversité des sujets, des travaux réalisés et des organisations accueillant nos étudiant·es est une constante. En 2024, neuf travaux ont reçu la note maximale. Ils sont présentés ci-après et illustrent bien la diversité des compétences des diplômé·es issu·es de notre filière.

Nisa Azizi, pour Natur'Envie, avec Marcelle Brücher

Natur'Envie, est une entreprise spécialisée dans la commercialisation de produits ménagers écologiques et l'organisation d'ateliers permettant d'apprendre à fabriquer soi-même des de tels produits. Suite à une refonte de son identité visuelle, l'objectif du projet mené par Nisa était de poser les fondations d'un futur site web, en intégrant conception UX, architecture informationnelle et mise en place de la solution e-commerce, le tout sur WordPress et WooCommerce.

Maxime Cuche, pour Global ID, avec Marie Kuter

Global ID a développé une solution innovante de biométrie veineuse pour simplifier l'authentification des patients et améliorer la gestion des dossiers médicaux. La solution est notamment déployée en Namibie dans le cadre de programmes de soins de patients atteints par le VIH. Dans son travail de bachelor, Maxime a déployé une démarche complète d'analyse et de conception centrée utilisateur pour imaginer, dessiner et valider l'expérience utilisateur (UX) de l'application VenoApp.



Marion de Kerchove d'Exaerde, pour le CIBM, avec Gabor Maksay

Le travail de bachelor de Marion s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche en neurosciences de l'apprentissage mené par la chercheuse Dre. Solange Denervaud au Centre d'Imagerie Biomédicale (CIBM) à l'EPFL. L'objectif du projet était de visualiser des données de neuroimagerie et de comportements d'enfants de 4 à 18 ans en situation d'apprentissage. La complexité de ce projet consistait à rendre visible, l'invisible: visualiser la relation entre la maturation cérébrale et le savoir-faire.

Samuel Dulex, pour le CHUV, avec Laurent Bolli

Samuel a travaillé avec le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) sur l'optimisation des plans d'installation pour les équipements médicaux dans les blocs opératoires. À travers une exploration technique et une analyse de terrain centrée sur les utilisateurs, il a conçu et maqueté une application mobile permettant de visualiser les plans types des salles d'opération et de changer rapidement leur configuration.

Tara Hächler, pour l'Association Rencontre ta Côte, avec Laurent Bolli

Le festival Un été sous les Marronniers organisé par l'association Rencontre ta Côte, et la ville de Nyon avait besoin de faire évoluer sa communication. Dans le cadre de son travail de bachelor, Tara a créé un Guide de communication stratégique pour les structures associatives de Suisse romande d'après une démarche ethnographique. Le guide développé a été publié sur la plateforme Notion. Son projet a reçu le prix d'encouragement pour le meilleur travail de bachelor de l'association Ugra (Centre de compétence suisse des techniques d'impression et des médias).

Lara Hörler, pour Equip Sport, avec Arnaud Dufour

Equip Sport est une start-up appartenant au groupe Nidecker. Elle déploie des stations de sport en libre-service et accessibles avec une application mobile, tandis que son partenaire stratégique, Decathlon, fournit les équipements de sport. Ce travail de bachelor s'est déroulé pendant une période très dynamique puisque l'entreprise a déployé des dizaines de stations à Paris à l'occasion des Jeux Olympiques de 2024. Tara a travaillé sur la mise en place d'une stratégie de référencement (avec Uberall) et sur l'optimisation de la communication sur les réseaux sociaux d'Equip Sport (avec Agorapulse).

Marine Hosch, pour le CIBM, avec Noemi Romano

Le travail de bachelor de Marine s'est déroulé au sein du Centre d'Imagerie Biomédicale (CIBM). Ce centre d'imagerie regroupe cinq institutions de l'arc lémanique (CHUV, UNIL, EPFL, UniGe, HUG) et une communauté de plusieurs dizaines de scientifiques dotés d'expertises très spécifiques et d'outils d'imagerie médicale très pointus. L'objectif du travail de Marine a été de concevoir et réaliser une visualisation des données relatives à l'évolution du CIBM dans le temps à travers ses chercheur-euses, dans le but d'améliorer la visibilité des activités et compétences, pour développer de nouvelles collaborations de recherche. Son travail a reçu les félicitations du jury.

Nicolas Meuwly, pour Digitec Galaxus AG, avec Laurent Bolli

C'est chez un pionnier et leader du commerce électronique en Suisse que Nicolas a réalisé son travail de bachelor. Digitec Galaxus possède une dizaine de succursales où les clients peuvent retirer leurs commandes, obtenir des conseils, retourner des produits et recevoir de l'aide. Chacune de ces succursales dispose d'un stock permanent de produits dont la gestion est manuelle. Nicolas a eu pour objectif de proposer la maquette d'une solution avec Figma permettant d'automatiser la gestion de ces stocks et de développer un premier prototype avec le framework Next.js pour démontrer la faisabilité du projet.



Cindy Murier, pour EPFL Pavilions, avec Simon Pinkas

EPFL Pavilions est un centre d'exposition dédié au dialogue entre l'art et la science, situé sur le site de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. La localisation du musée est quelque peu excentrée par rapport au cœur de la ville de Lausanne et son important pôle muséal Plateforme 10. L'objectif principal du travail de bachelor de Cindy a été de concevoir un dispositif numérique de balade augmentée, permettant de guider les visiteurs depuis la gare de Lausanne ou depuis la Place de la Navigation à Ouchy jusqu'au musée. En s'appuyant sur une démarche de conception orientée utilisateur à la fois complète et rigoureuse, elle a imaginé, maquetté et prototypé une application mobile destinée à accompagner les visiteurs à travers une balade augmentée de cinq kilomètres ponctuée d'une douzaine d'étapes de façon ludique et informative. Son travail a reçu les félicitations du jury.



UN MASTER APRÈS LE BACHELOR



Environ 25% de nos diplômé·es poursuivent leurs études par un master. Avec leur Bachelor en Ingénierie des médias en poche, ils et elles ont accès à plusieurs formations de ce type proposées par la HES-SO mais également par des universités suisses et étrangères. Les conditions d'admission peuvent varier, d'une admission directe sur dossier, à des admissions qui demandent la réussite de modules de cours sur un semestre ou une année de passerelle. Les masters durent ensuite de trois à quatre semestres et délivrent 90 ou 120 crédits ECTS. Ce nouveau titre à leur CV leur permet d'accéder à des postes plus spécialisés et parfois mieux valorisés. Mais, et c'est peut-être le plus important, cela renforce des compétences pour lesquelles ils et elles se passionnent tout en ouvrant leur perspectives sur la recherche académique.

Les programmes les plus prisés par nos alumni sont :

- Master of Science HES-SO en Engineering (MSE), HES-SO Master, Lausanne
- Master of Science HES-SO en Integrated Innovation for Product and Business Development (Innokick), Renens
- Master of Arts HES-SO en Design avec orientation en Media Design, HEAD, Genève
- Master of Arts HES-SO en Design avec orientation en Digital Experience Design, ECAL, Lausanne (dès la rentrée académique de septembre 2025)
- Master en Systèmes d'information et innovation numérique, HEC - Université de Lausanne (moyennant un semestre de mise à niveau de 30 ECTS)
- Master Data Analytics & Economics, Université de Fribourg (moyennant un programme complémentaire de 30 à 60 ECTS)

De nombreux autres masters sont accessibles dans des universités et écoles privées, par exemple les programmes de master en Marketing digital & Communication ou Marketing du luxe de l'école CREA à Genève.



YEARBOOK 2025

INGENIERIE DES MEDIAS

